

Au moment de réunir cette documentation¹⁾, les programmes pour la saison prochaine sont encore en gestation. Les uns sont presque bouclés, les autres en train d'être mis au point. Comme chaque année, nous proposons aux lecteurs quelques aperçus sur les programmes des deux salles municipales, le Théâtre municipal du Rond-Point Schuman et le Théâtre des Capucins. Si nous en parlons dans un seul article, c'est pour bien marquer leur complémentarité dans l'animation théâtrale de la ville de Luxembourg. En effet, loin de se concurrencer au point de se débaucher mutuellement des spectateurs, les deux théâtres sont engagés à en attirer de nouveaux. Alors que le Théâtre municipal a réussi, depuis de nombreuses années, à s'attacher un public fidèle grâce au système de l'abonnement annuel, le Théâtre des Capucins se veut plus flexible dans sa programmation, n'hésitant pas à faire appel à des nouveautés pro-

duites en cours d'année. Et si le Théâtre du Millénaire offre une riche gamme de productions étrangères dans tous les domaines, le Théâtre des Capucins produit ou co-produit de nouveaux spectacles, à côté des représentations „importées”.

Le nombre des abonnements du Théâtre municipal reste très élevé; l'année passée certaines demandes n'ont pu être satisfaites, surtout de la part de jeunes spectateurs au titre des Jeunesses théâtrales. Au Théâtre des Capucins, la moyenne des spectateurs est également très élevée. Il est certain que l'éclosion théâtrale des dernières années grâce, en partie aussi, aux différentes troupes d'amateurs ou de semi-professionnels, a amené au théâtre un public nouveau intéressé et bien informé, à côté d'un public assidu du Théâtre municipal.

L'abonnement **G** au Théâtre municipal

Programme bien équilibré cette année qui couvre un large domaine du théâtre:

- une pièce classique, **L'Ecole des Femmes** de Molière
- un autre classique, celui-là d'un boulevard bien particulier, puisqu'il s'agit du **Mariage de Mademoiselle Beulemans**, qui date du début du 20^e siècle
- une pièce de Sartre, d'après une comédie d'Alexandre Dumas et représentée pour la première fois en 1956, **Kean**
- **Largo Desolato**, du Tchèque Vaclav Havel, écrite en 1985
- **Cabaret**, un spectacle monté par Jérôme Savary à l'heure qu'il est.



On connaît assez les trois premières pièces, déjà représentées au Luxembourg dans le passé. On s'y souvient du parler bruxellois qui donne son intérêt à Mademoiselle Beulemans, éternel succès du théâtre belge. On s'y souvient aussi d'un Kean admirable, joué au vieux théâtre de la rue des Capucins par Pierre Brasseur, lors de la parution en 1956. Evoquons donc les deux dernières représentations dont l'une est encore en préparation.

Encore une fois, Vaclav Havel a fait forte impression avec **Largo Desolato** lors de la représentation cette saison au Théâtre La Bruyère. Michel Cournot résume ainsi la situation de départ dans LE MONDE:

„C'est donc la description des faits et gestes et des pensées d'un écrivain renvoyé chez lui après avoir été incarcéré. Havel le montre – se montre²⁾ – comme un homme très diminué. Physiquement et moralement, il n'a pas pu se remettre de ce qu'il a subi „là-bas”. Sur un incessant qui-vive, il guette les pas dans l'escalier, les frôlements derrière la porte. (...) Le pire, c'est sa solitude, ou plus exactement la méfiance qui l'entoure. Ses

camarades de dissidence, qui n'ont pas été arrêtés comme lui, lui reprochent très vivement d'avoir à présent cessé le combat.”

Pièce drôle et tragique à la fois, mise en scène par Stephan Meldegg, lui-même dans le rôle de Léopold, le contestataire en proie au doute, **Largo Desolato** est sans doute une pièce politique au sens large du terme, importante pour nous rappeler le prix de la liberté.



Jérôme Savary: Cabaret

Jérôme Savary revient. Depuis le 1^{er} janvier 1986, il dirige le Théâtre du VIII^e à Lyon. S'il n'y a plus, désormais, de Grand Magic Circus, on parle encore „du phénomène

Magic Circus”, fait de désinvolture, mais aussi d'humanité, de spontanéité, mais aussi de recherche, de comédie et de tragédie à la fois. Mélange des genres, où s'entrechoquent la parole, la danse, la musique. C'est ce qui a fait le succès des **Mémoires du Malheur**, de **Bye, Bye, Showbiz** que nous avons vus à Luxembourg au Théâtre municipal.

A Lyon, Savary monte **Cabaret**. Ce musical a été créé pour la première fois à Broadway, en 1966 et poursuit une belle carrière de trois ans. Voici comment LE MONDE résume la pièce qui se déroule dans le Berlin de 1930-1931:

„L'intrigue tourne autour du Kit Kat Klub. Un lieu trouble et sophistiqué à la fois. Une sorte de huis clos imbibé de musique, de fantômes et de sueur. L'esprit du lieu: sans doute l'incroyable maître des cérémonies, un clown blanc putride, précieux. (...) Dans ce no man's land, dans ce terrain vague des coeurs blessés, des silhouettes et pas mal d'incertitudes. Une valse hésitation pour des destins qui se désertent avec volupté. Un écrivain américain, un ami de rencontre allemand, une logeuse perdue dans la nostalgie d'un âge d'or qu'elle s'invente, Sally, une chanteuse qui séduit Cliff, le fils de l'oncle Sam, avant de se faire avorter de l'enfant qu'elle attendra de lui. Mais les dés sont pipés. Ernest, le jeune Allemand, est en fait un national-socialiste, version Hitler. Il fallait que l'histoire puisse être écrite dans toute son horreur. Cliff vaudra entraîner Sally hors de l'enfer. Mais une dernière scène la montre incrustée au Kit Kat Klub.”³⁾

On voit ce qui a pu attirer Savary dans ce milieu nourri de connotations historiques et artistiques, avec une intrigue qui est à peine une trame pour des variations théâtrales en tous genres. „Je vais m'en donner à coeur joie”, a-t-il promis dans une interview!



Au lieu des regroupements opérés par le Théâtre municipal selon les langues et les genres, Marc Olinger, le directeur du Théâtre des Capucins, préfère des apparentements chronologiques, voire didactiques. Ainsi, il prévoit pour la saison prochaine un cycle Molière, avec deux pièces dont l'une, **Dom Juan**, sera produite par le Théâtre des Capucins avec le TOL et le Théâtre du Centaure, l'autre, **Les Fourberies de Scapin**, jouée par le Théâtre National de Belgique, avec Jean-Claude Frison dans le rôle de Scapin. Il faut y ajouter **L'Ecole des Femmes**, programmée à l'abonnement G du Théâtre municipal, avec Jean Le Poulain dans le rôle d'Arnolphe, et l'on aura ainsi une belle saison moliéresque, avec des pièces amusantes, capables d'attirer un public jeune et enthousiaste.

A côté d'un cycle du théâtre classique, un autre reprend les grands textes du 20^e siècle, avec des pièces qui ont marqué l'histoire du théâtre de notre temps. On y trouvera **L'empereur et l'architecte d'Assyrie** de Fernando Arrabal, **Le Balcon** de Jean Genêt, le **Marat-Sade** de Peter Weiss, le **Galiléi** de Brecht et **La cantatrice chauve** ainsi que **La leçon** de Ionesco, jouées depuis trente ans au Théâtre de la Huchette à Paris.



prenant, outre le **Philotas** de Lessing, une pièce de Heiner Müller, **Mauser**. La saison prochaine, le Basler Stadttheater nous revient avec **Das Totenfloß** de Harald Müller, lui aussi comme Heiner Müller originaire de la RDA. On découvre en Europe occidentale des auteurs comme Heiner et Harald Müller, Stefan Schütz ou Christa Wolf, tous originaires de la RDA, mais en dehors des circuits de l'art officiel, donc avec peu de chance de faire une carrière fulgurante. Notre compatriote Frank Feitler, qui choisit les pièces pour le Basler Stadttheater, a le mérite, avec d'autres, d'avoir fait connaître cette nouvelle génération en dehors de la RDA. D'où l'idée d'organiser à Luxembourg, autour du **Totenfloß**, des rencontres et des lectures avec des auteurs d'Allemagne de l'Est et d'ajouter ainsi au théâtre un travail d'animation et d'information.

Parmi les autres nouveautés probables, le Théâtre des Capucins programmera **Dämonen** de Lars Norén, auteur suédois que l'on compare à Strindberg, mis en scène par Charles Müller au Landestheater Saarbrücken, **Nicht Fisch, nicht Fleisch** de Franz Xaver Kroetz, **Casanova auf Schloß Dux** de Karl Gassauer et la comédie **Die Macht der Gewohnheit** de Thomas Bernhard.

Une seule „nouveauté“ française: **L'Indien sous Babylone**, de Jean-Claude Grumberg, jouée la saison passée au Théâtre de la Bruyère, s'inquiète justement du manque de bonnes pièces contemporaines. Inquiétude d'autant plus fondée que tout directeur de théâtre – demandez à M. Ferdy Reiff du Théâtre municipal et à M. Marc Olinger du Théâtre des Capucins – vous dira la difficulté de trouver une bonne pièce vraiment nouvelle dans le domaine français!

Afin de ne pas oublier les transitions, le programme prévoit un cycle du théâtre de la fin du 19^e et du début du 20^e siècle, avec **Les Créanciers** de Strindberg, **L'esprit des bois** de Tchekhov et **Ruf des Lebens** de Arthur Schnitzler.

Relevons que **Les Créanciers** seront représentés par le Théâtre Populaire de Lorraine et mis en scène par Charles Tordjman. Il est utile que le Théâtre des Capucins maintienne le contact avec la vie théâtrale des régions environnantes, même si la critique n'est pas toujours très favorable, comme cela est arrivé pour **Les Nuits et les Jours**, la production du TPL de la saison passée. Ce contact donne l'occasion d'échanges et de tournées à la portée de nos propres troupes.

Outre le théâtre proprement dit, le programme du Théâtre des Capucins comprendra du ballet, avec quelques jeunes compagnies expérimentales, des spectacles musicaux, du théâtre de geste. Il faut ajouter à tout cela différentes co-productions et des projets qui sont en train de se concrétiser.

Documentation réunie
par Ben Fayot



Georges Ourth

Le **Marat-Sade** de Peter Weiss, pièce qui date de 1963⁴⁾, sera représenté dans une nouvelle mise en scène de notre compatriote Georges Ourth à la Elisabethbühne de Salzbourg. Marc Olinger mettra en scène, quant à lui, **Le Balcon** de Jean Genêt, et **L'empereur et l'architecte d'Assyrie** sera produit par le Théâtre National de Belgique.

Il est évidemment plus difficile de programmer des „nouveautés“ qui en sont vraiment ou qui apparaîtront demain comme des pièces ayant marqué leur époque. Le cycle des nouveautés comporte donc une recherche et, implicitement, le droit à l'erreur.

Quant à la recherche, elle apparaît plus facile dans le domaine allemand. Déjà en juin dernier, le public luxembourgeois a pu assister à un spectacle du Théâtre de Bâle com-

¹⁾ *A la mi-mai.*

²⁾ *Havel a été emprisonné à plusieurs reprises pour avoir pris fait et cause pour le respect des droits de l'homme en Tchécoslovaquie. Remis en liberté conditionnelle en janvier 1983, après avoir purgé une peine de presque quatre années de détention. Havel n'est ni publié ni joué dans son pays.*

³⁾ *Cabaret, fête musicale pathétique, par Alain Lacombe dans LE MONDE du 26-27 janvier 1986.*

⁴⁾ *Dont le titre complet est: „Die Verfolgung und Ermordung Jean-Paul Marats dargestellt durch die Schauspielgruppe des Hospizes zu Charenton unter Anleitung des Herrn de Sade.“*